

# UN COIFFEUR A VALENCE

Comédie en deux actes - Michel Lefebvre

## Personnages (5H et 5F)

<u>Laszlo DULAC</u>	:	Coiffeur pour dames
<u>Hélène DULAC</u>	:	Sa femme
<u>Charlotte DULAC</u>	:	Leur fille
<u>Antoine GIVET</u>	:	L'inspecteur de police
<u>Yvan NOE</u>	:	L'assassin
<u>Odette DEJEUX</u>	:	La cliente (lointaine origine russe)
<u>Agna:</u>		La bonne d'origine ukrainienne
<u>Ennio :</u>		Assistant coiffeur
<u>Le Commissaire PIC</u>	:	Chef de la police judiciaire
<u>Madame PIC</u>	:	Son épouse

*La scène représente la pièce de vie de la maison de Laszlo et Hélène. Endroit bourgeois. On sent que le commerce de Laszlo n'en est pas à ses débuts. Le salon de coiffure est en pleine expansion et génère de très bons revenus à la famille. Hélène passe son temps entre les bonnes oeuvres à la paroisse, sa fille Charlotte et les comptes du commerce de son mari.*

*Endroit bien meublé. La maison est en deux parties. Il y a la pièce de vie principale qui est visible du public et le salon de coiffure de Laszlo qu'on ne voit pas. On accède au salon de coiffure par une porte installée côté cour. Côté jardin, une porte mène au reste de la maison. Dans le fond jardin, se trouve l'entrée à la cuisine. Dans le fond centre, l'entrée de la maison privée. L'immeuble se trouve dans un quartier chic de la ville de Valence.*

## ACTE I

### Scène 1 (Laszlo et Hélène)

*Agna ouvre le rideau, comme s'il s'agissait d'une de ses tâches. Le public découvre la scène. Elle sert le café à Laszlo et Hélène sur une table basse. Petit déjeuner. Café, viennoiseries. Ensuite, elle époussette nonchalamment les meubles à l'aide d'un plumeau. Hélène tient un journal spécialisé dans la décoration d'intérieur et Laszlo lit la presse quotidienne sur de la musique douce. Agna écoute de la musique avec un casque ou des écouteurs (musique rythmée genre musique tzigane). Quand la musique diminue, Agna sort fond jardin.*

Laszlo (*qui se brûle en buvant son café*).

Ah ! Pff, quelle cruche cette Agna ! Je te l'avais dit !

Hélène (*distracte*)

Quoi?

Laszlo

Je te l'avais bien dit de ne pas engager cette bonne.

Hélène

C'était ton idée, je te rappelle. Mōssieur voulait une bonne! Vouloir d'une bonne à notre époque! Mais c'est passé de mode mon pauvre Lolo!

Laszlo

Absolument pas! Et c'est là que tu te trompes, ma pôvre Hélène! Je suis un des commerçants les plus en vue de la ville, je me dois d'afficher un certain train de vie. Et puis, elle nous aide! Toi surtout!

Hélène

Oh!, si peu...

Laszlo

Seulement, quand je t'ai demandé d'engager une bonne, j'étais loin d'imaginer que tu irais nous dégoter une empotée pareille! Une polonaise en plus! Comme si il n'y avait pas assez de françaises sur le marché de l'emploi.

Hélène

Une française nous aurait coûté le double, mon cher Lolo. Et puis elle n'est pas polonaise.

Laszlo

Ah non?

Hélène

Non! Elle est ukrainienne.

Laszlo

Pourquoi parle-t-elle polonais alors?

Hélène

Tu connais le polonais, toi maintenant?

Laszlo

Ils parlent tous la même langue, ces gens là !

Hélène

Le bloc de l'Est, c'est fini mon cher Lolo!

Laszlo

Oui! et bien Agna, c'est plutôt du côté sud qu'elle ferait bien de lâcher du lest!

Hélène

Du côté sud?

Laszlo

Tu n'as pas remarqué?

Hélène

Quoi donc?

Laszlo

Depuis son arrivée chez nous, elle a comme qui dirait... enflé du derrière!

Hélène

Lolo!

Laszlo

Elle s'empiffre, je te dis !

Hélène

Lolo !

Laszlo

Et elle boit en plus ! Tout ça sur notre compte! Toi bien entendu, tu ne t'aperçois de rien.

Hélène

Lolo! Sois gentil, veux-tu! Pauvre fille!

Laszlo

Oh! je t'en prie, hein! Et puis arrête de m'appeler Lolo à tout bout de champs! Cela ne fait pas sérieux devant les clientes. Tu me vois t'appeler Lailaine! Lailaine! ma petite Lailaine...!

Hélène

On n'est pas devant les clientes là. Et puis, je t'ai toujours appelé comme ça, mon petit Lolo ! T'aimais bien avant, hein mon petit Lolo! Tu te souviens ?

Laszlo

Avant, c'était avant ! Maintenant,.... c'est maintenant. On a plus quinze ans, bon sang !

Hélène(*qui le titille*)

Mon petit Lolo chéri. Tu ne veux pas prendre ta petite Lailaine dans tes bras?

Laszlo(*qui se dégage*)

Non, non pas maintenant ! Agna peut entrer à tout moment !

Hélène

Pff! Pépère va!

Laszlo

Pépère! Et Charlotte alors ?

Hélène

Comment ça, Charlotte?

Laszlo

Elle aussi peut surgir à tout instant.

Hélène

Allons donc! Charlotte peut concevoir que ses parents ont une vie intime.

Laszlo

A notre âge ce n'est plus même chose.

Hélène

Notre âge! Écoutez le petit vieux là qui vient de fêter ses cinquante ans!

Laszlo

Chuut! Si des clientes nous entendaient!

Hélène

En tout cas, moi, je ne vois pas ce qui change. *(le considérant pendant qu'il réajuste sa moumoute)* Ah si! Finalement, je vois...

Laszlo

Ce qui change c'est que je vais bientôt ouvrir un deuxième salon de coiffure et que je ne peux plus me permettre de me faire appeler Lolo. Je suis un patron respectable ma chère Hélène; je dois être respecté, craint par le personnel.

Hélène

Je ne vais tout de même pas changer mes habitudes, parce que môssieur devient chef d'entreprise. Deux salons de coiffure! Non mais! ce n'est quand même pas le Pérou !

Laszlo

Le Pérou! Ah! Et c'est toi qui dit que je suis démodé? Le Pérou! Je ne savais pas qu'on utilisait encore ce genre d'expression de nos jours.

Hélène

Enfin voyons, Lolo, deux salons de coiffure!

Laszlo

Les deux salons les plus en vue de la ville ma chère. Dix ouvriers, deux chefs d'équipe, une femme d'ouvrage, c'est pas le Pérou ça hein, c'est pas le Pérou? Des salons comme on n'en a plus vus depuis... depuis... D'ailleurs, on en a jamais vu de pareils!

Hélène*(qui entend souvent le même discours)*

Mais oui, mais oui.

Laszlo

Et fréquentés par le gratin...

Hélène

Dauphinois? Hi,hi,hi !

Laszlo

Dauphinois, oui! Et de toute la ville de Valence, ma chère ! Oh! cela te va bien de te moquer, car il me semble que tu profites aisément de ma réussite !

Hélène

Ta réussite ! Ah ! Parlons-en tiens de ta réussite! Ta gestion d'abord...

Laszlo

Quoi ma gestion ? Qu'est-ce qu'elle a ma gestion ?

Hélène

Permetts-moi de te dire qu'elle a toujours été désastreuse. Catastrophique ! Sans mon génie pour les chiffres, tu ne te serais jamais élevé plus haut qu'un zéro, un zéro bien sonné, mon cher Lolo!

Laszlo

Oh! bien sonné!

Hélène

Ensuite, ta publicité ! Mon Dieu, ta publicité !

Laszlo

Quoi, qu'est-ce qu'elle a ma publicité ? Elle est très bien ma publicité !

Hélène

Et comment qu'elle est bien !

Laszlo(satisfait)

Ah! Tu vois!

Hélène

Ton slogan là, celui qui fait que les femmes, tous âges confondus, se ruent dans ton salon, c'est moi! C'est moi qui en suis l'auteure! Je suis très fière du résultat d'ailleurs : “ Laszlo Dulac, le coiffeur qui libère vos cheveux !” Quand je pense à celui que tu avais imaginé!

Laszlo

Je ne m'en souviens plus.

Hélène

Cela ne m'étonne pas! Je vais te rafraîchir la mémoire : “ Laszlo Dulac, le chevalier échevelé chevauchant vos cheveux échaudés ! ”

Laszlo

Il était très bien mon slogan !

Hélène

Ah oui, ça pour être bien! Il était bien! Seulement, il leur aurait fallu faire dix années de diction "Fronçaise" à tes clientes, avant d'oser franchir la porte du salon.

Laszlo

Oui, oui, et bien elles ne viennent pas dans mon salon de coiffure pour déclamer, mes clientes. Ce n'est pas comme tes grenouilles de bénitier, là-bas, au cercle paroissial ! Ah, elles parlent, celles-là ! Je dirais même, elles croassent ! Croa, croa, croa !

Hélène

Laszlo ! Je te rappelle que mes grenouilles, heu, mes amies, font partie de tes clientes !

Laszlo

Oui! c'est bien là le problème ! Quand elles viennent, le salon empeste l'encens.

Hélène

Laszlo !

Laszlo

Et puis tu sais ce qu'elles veulent, tes copines du cercle ?

Hélène

Non.

Laszlo

Avoir la coiffure de Marie !

Hélène

Marie ?

Laszlo

La Sainte là, celle avec l'auréole !

Hélène

Et alors ? Il me semble que tu y arrives sans problème.

Laszlo

Évidemment que j'y arrive! Je suis un très bon coiffeur, au cas où tu l'aurais oublié ! J'ai fait des recherches, visité des églises, lu des revues spécialisées, eucharistiques... Le plus dur aura été de leur faire comprendre que je ne pouvais pas faire de miracles !

Hélène

Des miracles ?

Laszlo

Question auréole !

Hélène

Je dois le reconnaître, tu es le meilleur dans ton domaine. Mais le don n'est pas tout, mon cher Lolo. Un artiste doit être accompagné, conseillé, aimé même ! Et c'est ce que je fais depuis vingt-cinq ans avec toi !

Laszlo(flatté)

Un artiste ?

Hélène

Oui, bon, j'ai peut-être un peu exagéré, mais je dois quand même avouer que tu as un certain don pour la coupe Sainte Marie !

Laszlo(l'attire sur ses genoux)

Oh, ma petite Lailaine...

Hélène

Mon petit Lolo ...

## Scène 2 (les mêmes, Agna)

*Agna entre par la cuisine, portant son plumeau. Hélène et Laszlo sont enlacés sur une chaise.*

Agna

Hum, hum !

Laszlo*(qui éjecte Hélène)*

Ah ! Agna! On ne vous a jamais appris qu'il fallait frapper avant d'entrer dans une pièce ?

*(Hélène va se rasseoir sur sa chaise)*

Agna

Monsieur Laszlo pas avoir dit, quand moi avoir été engagée, que moi devoir frapper.

Laszlo

A partir de maintenant, vous devoir frapper avant d'entrer dans pièce. *(il se replonge dans son quotidien)*

Agna

Si monsieur Laszlo le demande, alors Agna le fera. Agna devoir également faire poussières !

Hélène

Merci Agna, cela ira. Tenez, reprenez le plateau, nous avons terminé !

Agna *(qui s'exécute)*

Madame avoir vu, dans journal ?

Hélène

Quoi donc ?

Agna

Encore meurtre dans quartier, femme violée, découpée, jetée dans fleuve !

Hélène

Oh mon Dieu, quelle horreur !

Laszlo

Encore un coup des journalistes ! Ils exagèrent tout, ceux-là ! Il n'y aucune crainte à avoir.

Agna

Vous regarder deuxième page, sixième ligne, premier paragraphe.

Laszlo

"Vous regarder..." Elle a eu largement le temps de lire le journal deux fois ce matin, celle-là!

Hélène *(lisant)*

" L'assassin, que l'on surnomme déjà le " Violeur du Rhône, " a de nouveau frappé cette nuit. Une habitante du quartier des Faventines aurait, selon le rapport établi par la police judiciaire de Valence, été enlevée dans le parc Jouvét puis jetée du haut du pont Frédéric Mistral, cela après avoir été découpée en trois morceaux ! Il s'agit donc de la quatrième victime de ce meurtrier qui, selon

des sources vérifiées, pourrait bien être un homme habitant dans le département. L'enquête est menée tambour battant par les services du commissaire Pic, lequel affirme qu'il n'y a pas de panique à avoir. ” (*s'arrêtant de lire*) J'aimerais bien l'y voir lui, Pic ! Dis-moi, sa femme est bien l'une de tes clientes ?

Laszlo

Oui, en effet. Toujours habillée en vert !

Hélène

Ah oui, je vois, c'est elle ? C'est Madame Pic vert ?

Laszlo

C'est elle, oui. Une vieille pie ! Toc, toc, toc...

Hélène(*pensive*)

Ah!

Laszlo

Comment, ah?

Hélène

Oh cela n'est rien! Elle m'a juste fait un brin de causerie la semaine dernière en attendant son séchage!

Laszlo

Qu'est-ce qu'elle t'a dit?

Hélène

Rien d'important.

Laszlo

Hélène!

Hélène

Elle me demandait si tu... enfin si tu “ dormais ” toujours avec moi?

Laszlo

Qu'est-ce que cela peut bien lui faire à cette vieille peau?

Hélène

Je ne sais pas mais elle semblait très guillerette parce qu'elle a ajouté : “ Pic nique toujours lui! ”

Laszlo

Oh ! C'est d'un goût !

Agna

Oh!

Laszlo

Vous comprenez ça, vous?



Agna

Non, vous faire “ Oh ! ” alors moi faire “ Oh! ”

Laszlo

Allez faire “ Oh ! ” plus loin, vous!

Hélène

Voyons Lo.. Laszlo, ne tourmente pas Agna!

Agna

Ah! madame Hélène, moi avoir peur ! Quand moi avoir fini service, moi devoir remonter les escaliers de la côte Saint-Martin, dans la lubricité totale.

Laszlo

On dit dans l'obscurité !

Hélène

Vous ne risquez rien Agna.

Laszlo

Je confirme : absolument rien !

Agna

Mais si tueur être là, caché derrière son masque, pour découper moi en trois morceaux

Laszlo

Impossible !

Hélène

Et pourquoi cela ?

Laszlo

D’abord parce que cela lui prendrait un sacré temps, vu la taille des morceaux ! Ensuite, même divisé en trois, ça doit quand même rester horriblement lourd à porter! Il ne se promène pas en camion grue, l’assassin !

Agna

Oh !

Hélène

Mais qu’est-ce que tu dis là toi ? Agna, si vous voulez, mon mari vous accompagnera tous les soirs, le temps que la police mette la main sur le tueur. Cela ne saurait plus tarder, on dit que les services du commissaire Pic sont très efficaces !

Agna

Merci madame Hélène.

Laszlo

Mais je n'aurais jamais le temps !

Hélène

Mais si, mais si.

Laszlo

Et si je tombe dessus, moi, en les redescendant les escaliers de la côte Saint-Martin. C'est qu'il est dangereux ce bonhomme là.

Hélène

Mais non ! Les journalistes exagèrent tout, c'est bien connu !

Agna

Tout !

Hélène

Et puis, tu n'as rien à craindre, il ne s'attaque qu'aux femmes.

Laszlo

Je te rappelle que je suis coiffeur pour dames et que j'ai une certaine féminité professionnelle, une féminité qui risque de prêter à confusion !

Hélène

Allons, allons, du courage que diable !

Laszlo

Et toi, tu fais quoi, toi, en fin de journée ?

Hélène

Je prépare le dîner, tu le sais très bien, pourquoi ?

Laszlo

Pour venir avec moi !

Hélène

Moi ?

Agna

Oh !

Laszlo

Ben oui, toi !

Hélène

Mon pauvre Laszlo ! Cela te va bien de jouer les poltrons.

Laszlo

Poltron ! Poltron ! Décidément ! Permits-moi de te dire que tes expressions sentent le suranné ma pauvre Hélène !

Hélène

Tu préfères sans doute que je dise couillon !

Agna

Couillon ! Oh, oh !

Laszlo (*à Agna*)

Oh, vous avec vos "oh!" (*à Hélène*) Je préfère, oui ! Enfin, je veux dire, non ! A l'avenir, quand tu voudras me faire ce genre de réflexion, je te demanderai de me les faire dans bureau de la direction.

Hélène

Il n'est pas encore aménagé !

Laszlo

Bien entendu, je suis toujours le dernier servi dans cette maison.

Hélène

Yvan vient ce matin, nous en discuterons ensemble, de ton bureau de la direction !

Laszlo

Yvan ? C'est qui celui-là ? Ah oui, le fameux décorateur !

Hélène

Architecte designer d'intérieur ! Il y tient.

Laszlo

Rien que son nom nous coûte déjà une fortune !

Agna

Pour résultat, beurk !

Laszlo

Vous, on ne vous a rien demandé! Vous n'avez pas quelque chose à faire dans la cuisine?

Agna

Moi devoir travailler ici ce matin! Plan de travail écrit par vous, monsieur Laszlo!

Hélène

Vous ne comprenez rien à l'art tous les deux.

Agna

Juste dire que moi avoir mal à ma tête dans toilettes de madame !

Laszlo

La lunette n'est pas conçue pour y mettre votre tête, bougre d'anesse!

Agna

Agna monsieur Laszlo, Agna, pas Agnès! Et puis, moi savoir monsieur Laszlo, moi pas être arriérée! Moi juste vouloir dire que ...

Laszlo

Oui, mais si vous voulez mon avis, vous parlez beaucoup trop, c'est cela qui vous donne mal à la tête, sans parler de ce vous buvez en cachette !

Agna

Moi pas prendre cachettes ! Non, non, non, moi être en bonne santé !

Laszlo

Oui, bon, allez hop, dans la cuisine !

Agna

Mais...

Laszlo

Maintenant !

Agna

Je ...

Laszlo

Now!

Agna

Yes!

*(de mauvaise grâce, Agna se dirige vers la cuisine et frappe à la porte)*

Laszlo

Pourquoi frappez-vous ?

Agna

Mais c'est vous dire que...

Laszlo

Pas quand il n'y a personne de l'autre côté voyons !

Agna

Monsieur dire frapper, moi frapper ! *(elle ouvre la porte de la cuisine et jette un coup d'oeil dans la pièce)*

Laszlo

Alors ?

Agna

No body!

Laszlo

Et bien alors entrez ! *(Agna entre dans la cuisine)* Elle le fait exprès, j'en suis sûr ! C'est une vraie trouvaille cette Agna! Ah, on peut dire que tu as le don de nous dégoter des phénomènes, toi : la bonne, le décorateur... D'ailleurs, à ce sujet, je dois t'avouer qu'Agna n'a pas tout à fait tort.

Hélène

A propos de quoi?

Laszlo

Et bien, je trouve que les couleurs que tu as choisies pour la déco de notre nouvelle maison sont fort vives, je dirais même à la limite du supportable.

Hélène

Mais non, mais non !

Laszlo

Tu ne trouves pas qu'elles sont agressives, toi ?

Hélène

Tu exagères !

Laszlo

J'exagère ? Où est le livre là... le panel, le fameux panel de couleurs choisies pour la maison, en collaboration avec ton Yvan, le décorateur ?

Hélène

Ici ! *(lui tend)* Tiens!

Laszlo *(le consulte)*

Ah! Tu vois! Qu'est-ce que je t'avais dis! Ecoute un peu ça : “ rouge sang ” pour le WC, “ jaune vieille urine ” pour la salle à manger, “ vert mouche à M. ” pour la cuisine et, la cerise sur le gâteau : “ bleu cadavre ” pour la chambre. Moi, vois-tu, ces couleurs, je les trouve un peu agressives. Je dirais même, de mauvais goût!

Hélène

Tu n'y connais rien.

Laszlo

Comment veux-tu que j'arrive à dormir dans une chambre “ bleu cadavre! ” C'est un lit que nous avons, pas un cercueil !

Hélène

C'est de ta faute aussi!

Laszlo

Comment ça de ma faute ?

Hélène

C'est toi, qui depuis vingt-cinq ans, me dit chaque soir en te couchant : “ Je suis mort, je suis claqué! Je suis raide! ” Et bien voilà!

Laszlo

Ah oui? Alors explique-moi ton choix de couleur pour la cuisine?

Hélène

“Vert mouche à M? ”

Laszlo

Tu appelles cela un nom de couleur toi? Pour une cuisine en plus! Allons, soyons sérieux, Hélène!

*(la porte de la cuisine s'ouvre et Agna sort la tête)*

Agna

Et “rouge sang” pour toilettes faire peur aussi! Moi plus vouloir y entrer! Me rappeler URSS !

Laszlo

Sortez! (*Agna referme la porte*) En plus d'apprendre l'anglais, elle écoute aux portes!

Hélène

Bon, j'avoue, moi aussi au départ, j'ai été un peu surprise. Mais Yvan m'a assuré que c'était tout à fait moderne comme couleurs.

Laszlo

Moderne ! Cela va faire bien quand on va inviter des amis et qu'ils vont nous demander : “ Tiens, quelle belle couleur pour une salle à manger ! C'est quoi le nom? ” “ Eh bien figurez-vous que c'est Jaune vieille urine ! Eh oui, on hésitait entre “ brun diarrhée ” et “ orange vomit. ” Et puis ça risque de jeter comme un froid autour du Côte du Rhône quand ils reviendront des WC, nos invités! Dis-moi, il faisait quoi avant, ton décorateur, l'aménagement de l'asile psychiatrique?

Hélène

Tu n'as qu'à le lui demander ; il va arriver !

Laszlo

Quand ça ?

Hélène

D'un moment à l'autre, nous avons rendez-vous ce matin.

Laszlo

Ce n'est pas possible ! Je teste un nouveau garçon coiffeur moi ce matin.

Hélène

Tu n'as qu'à le “ tester ” dans ton salon !

Laszlo

Ah non, non, non, non! On ne teste pas devant les clientes! Quelle heure est-il ? Déjà neuf heures ! Je dois y aller. Je ne voudrais pas qu'elles attendent trop longtemps l'arrivée de l'artiste !

Hélène

Bon, j'ai des choses à faire à la cuisine moi. (*elle lui fait un baiser volant et sort*)

Laszlo (*en entrant dans son salon de coiffure, changeant radicalement d'attitude*)

Bonjour mes petites chattes !

### **Scène 3 (Agna seule)**

Agna (*frappe et entre*)

Agna par-ci, Agna par-là! Mais Agna avoir deux mains! Agna être fatiguée! (*se verse en cachette un verre de Cognac et déplie le journal de Laszlo*) Et Agna avoir soif !

Oh! la, la, malheur, grand malheur, femmes si jeunes, maintenant avec tronc si loin des branches. (*lisant avec difficulté*) “Assassin endormir victimes avec puissant somnifère!” Ooh!

“Femmes toujours bien coiffées!” Ah? Peut-être sortir de salon de coiffure. Ooh!

Moi avoir besoin de remonter moral. (*boit une lampée*)

(*On sonne à la porte d'entrée. Agna range vite le verre, replie le journal et va ouvrir à Antoine*)

**Scène 4 (Agna, Antoine, puis Ennio)**

Antoine

Bonjour madame.

Agna :

Entrez monsieur. Vous être nouveau garçon du salon ?

Antoine

Oui, c'est moi. C'est bien moi, je suis le nouveau garçon coiffeur! Je coupe, je rase, je coiffe, je gomine, en un mot : je transforme !

Agna

Ah ? Vous attendre ici. Moi appeler monsieur !

Antoine

Merci madame.

Agna

Pas problème. *(elle sort côté salon de coiffure quelques secondes pour revenir avec Ennio)*

*Arrivée d'Ennio*

Agna

Monsieur Laszlo très occupé, alors Nini venir vous accueillir.

Antoine

Nini ?

Ennio

Ennio ! Mais tout le monde m'appelle « Nini. »

Agna

Nini être assistant de Monsieur Laszlo. *(puis, à l'oreille d'Antoine)* Attention, lui être pot glu.

Antoine

Pot glu ?

Ennio

Disons, proche collaborateur !

Antoine

Antoine !

Ennio

Alors, c'est vous le nouveau ?

Antoine

Le nouveau... Rien n'est fait. Il faut d'abord que je passe le test...

Ennio

Le test ! Oh ! Mais, quand le patron est trop occupé, c'est moi qui le fais passer.

Antoine (à part)

C'est embêtant, ça.

Ennio

Cela vous embête ?

Antoine

Non, bien sûr, mais...

Ennio

Monsieur Laszlo me fait une confiance aveugle, vous savez.

Agna

Lui pas être aveugle ! Lui voir que vous renifler derrière, comme chien à Carpatés !

Antoine

À quatre pattes !?

Ennio

Agna ! Je crois que Madame Dulac vous appelle à la cuisine.

Agna

Vous faire attention à Nini, le pot glu, lui être petit toutou de Monsieur Laszlo... *(elle sort)*

*(On entend Laszlo appeler du salon de coiffure)*

Laszlo (en off)

Nini ! Nini ! Ici, maintenant !

Ennio (se précipite)

Oui, Monsieur, j'arrive ! Peut-être à tout de suite !

### **Scène 5 (Antoine seul)**

*(Antoine prend son portable et compose un numéro)*

Antoine

Allô! Inspecteur Givet à l'appareil, passez-moi le commissaire Pic! Faites vite, je n'ai qu'un instant. Allô, commissaire? C'est moi, Givet! J'y suis! Pardon ? Mais non, je disais c'est Givet. J'y suis, point d'exclamation. Non commissaire, pas à l'appareil, au salon de coiffure ! Enfin je suis dans les lieux. Vous comprenez ? Ah ! Oui, j'ai déjà rencontré la bonne. Non, non, commissaire, je ne parle pas de la femme du coiffeur. Je ne l'ai pas encore vue, celle-là. Je disais qu'ils ont une bonne, oui, une bonne d'origine polonaise ou quelque chose comme ça. C'est démodé ? Oui, certainement commissaire... Alors voilà, je suis prêt! Ne vous inquiétez pas. Je sais commissaire : "Je suis nouveau et c'est ma première mission dangereuse." Je serai prudent. Reçu! Comme prévu, je me fais passer pour le garçon coiffeur. Non commissaire, je n'ai jamais coiffé personne, excepté moi bien sûr. Ne vous en faites pas, aujourd'hui ce n'est qu'un entretien. Mais non, commissaire, pas pour mes cheveux... L'essai de deux jours, c'est seulement à partir de demain. Oui, oui. Oh! quelques heures me suffiront pour réunir des preuves suffisantes et pour confondre le suspect. On



va le coincer commissaire! C'est la dernière fois qu'il découpe des femmes, ce coiffeur! Je sais commissaire, votre femme fait partie de ses clientes. Bien entendu, top secret! Je veille sur elle, vous pouvez être rassuré commissaire. *(On entend Charlotte chanter une petite chanson)* On vient, je vous laisse. Terminé.

### **Scène 6(Antoine et Charlotte)**

*Charlotte surgit du côté jardin.*

Charlotte

Tiens, bonjour!

Antoine

Bonjour mademoiselle!

Charlotte

Vous êtes le nouveau garçon coiffeur?

Antoine

Oui, Givet. *(il lui tend la main)*

Charlotte

Où ça?

Antoine

C'est mon nom : Antoine Givet! J'arrive à l'instant. J'attends...

Charlotte*(qui le coupe)*

Je vous demande pardon. Vous attendez Laszlo Dulac, je suppose.

Antoine

C'est cela oui!

Charlotte

Je suis Charlotte Dulac, sa fille.

Antoine*(lui serre la main)*

Enchanté mademoiselle!

Charlotte

Enchantée ! Mais asseyez-vous, je vous en prie. Mon père ne va pas tarder. Il est toujours fort occupé à cette heure du matin. Les clientes arrivent très tôt.

Antoine

Merci. Ah, il sait ce qu'il veut votre papa. " Interdiction formelle d'entrer par le commerce! " C'est pour cela que je me suis présenté à votre porte privée.

Charlotte

Oui, mon père est un homme très organisé. Il ne laisse rien au hasard. Pour le prendre en défaut, il faut se lever tôt!

Antoine

Nous l'avons constaté oui.

Charlotte

Vous l'avez...

Antoine

Oui, enfin, je veux dire : " je ... nous... je ... nous... "

Charlotte

Vos genoux?

Antoine

Pardon? Ah, oui, je souffre d'un petit problème aux genoux! Mais rien de grave!

Charlotte

Oh! Alors vous allez avoir des difficultés pour passer votre test avec papa.

Antoine

Un test? Mais je croyais qu'il s'agissait juste d'une première entrevue, ce matin!

Charlotte

Papa fait toujours passer un test aux nouveaux ouvriers et cela le jour même de l'entrevue. Il ne vous l'a pas dit?

Antoine

Non! Comment est-ce que je vais faire, moi?

Charlotte

Si vous ne le savez pas, comment le saurais-je?

Antoine

Je me demandais ce que j'allais lui proposer... comme type de coiffure! Mais vous, qu'est-ce que vous faites, dans la vie?

Charlotte

Je termine mes études à la faculté vétérinaire. Bientôt la vie professionnelle!

Antoine

Et votre père, a-t-il toujours été coiffeur ?

Charlotte

Pardon ?

Antoine

Je veux dire, votre père a-t-il toujours été coiffeur ?

Charlotte

Oh !, vous allez rire!

Antoine

Bof!

Charlotte

Mais si, mais si, attendez de voir!

Antoine

Je ne trouve pas cela...

Charlotte

Ecoutez, voyons. Il a commencé comme garçon boucher.

Antoine

Ah! oui, oui, oui, très intéressant cela!

Charlotte

Vous voyez! Mais n'allez pas lui en parler hein! Il ne veut absolument pas que cela s'ébruite.

Antoine

Bien sûr! Je comprends, je comprends tout à fait.

Charlotte

Vous pensez bien, un boucher devenu coiffeur, les clientes prendraient peur.

Antoine

Je le pense bien oui !

Charlotte

Figurez-vous qu'à dix-huit ans il était même le champion de la découpe du cochon!

Antoine

De mieux en mieux!

Charlotte

Comme disait mon grand père paternel : “ Cela vous en bouche un groin ça, hein! ”

Antoine

Ah ça! Et ça la fait rire!

Charlotte

Et oui, mon père sera passé de la découpe porcine à la découpe capillaire! (*devant Antoine sidéré*)  
Les cheveux!

Antoine (*à part*)

Le salaud! Tout s'explique!

Charlotte

Pardon?

Antoine

Je disais, c'est balaud, n'est-il pas nostalgique?

Charlotte

On le dirait bien parfois, oui ! Vous devriez voir avec quelle dextérité il découpe la dinde...

Antoine  
La dinde !

Charlotte  
A Noël !

Antoine  
Oh !

Charlotte  
En trois morceaux, parfaitement égaux!

Antoine  
En trois morceaux!

Charlotte  
Comme je vous le dis! C'est un véritable expert!

Antoine  
Je n'en doute pas un seul instant. (*à part*) Oh! le criminel!

Charlotte  
Que dites-vous?

Antoine  
Je disais : pauvre dinde, c'est criminel. Hi, hi, hi...

Charlotte  
N'est-ce pas? Mais c'est tellement bon! Hi, hi, hi...

Antoine  
Tout dépend pour qui! Pauvre fille qui ne sait pas que son père est un assassin !

*On entend Agna qui revient du salon de coiffure.*

Agna(en off)  
Oui, monsieur Laszlo, garçon être là. Lui attendre déjà depuis longtemps.

Charlotte  
Papa ne devrait plus tarder à présent. Je vous laisse. J'espère qu'on se reverra. Je veux dire, dans la maison, enfin le salon... de coiffure bien sûr.

Antoine  
Je l'espère aussi, de tout cœur! Je suis vraiment très heureux de vous avoir rencontrée!

Charlotte  
Alors à bientôt?

Antoine  
A bientôt. (*Charlotte sort côté cuisine*)Pauvre fille !

Agna (*en off*)

Oui monsieur Laszlo! Moi comprendre, moi pas sourde, moi pas parler chinois! Vous terminer de découper tête Madame Dejeux puis arriver.

*Antoine seul un court instant avant le retour de Agna.*

Antoine

Oh le salaud, le salaud, le salaud. Le criminel! Avoir une fille si belle et si gentille et... Oh le salaud! C'est vrai qu'elle est belle Charlotte Dulac! Non! Reprends-toi Antoine! L'enquête avant tout! Tu n'as pas le droit à l'erreur. Pic te tuerait à coups d'heures de bureau, à côté de Langelure qui pue le Gouda. Vieux, le Gouda ! Allez, on recentre, on recentre...et on se calme, surtout on se calme !

### **Scène 7 (Agna - Antoine - Laszlo - Odette Dejeux)**

Agna

Ah ! Vous toujours là ?

Antoine

Oui ! Où voulez-vous que j'aille ?

Agna

Monsieur Laszlo arriver bientôt. Lui bien énervé!

Antoine

Bien énervé?

Agna

Oh oui!

Antoine

Mais pourquoi?

Agna

Odette Dejeux!

Antoine

Des dettes de jeux?

Agna

ODETTE Dejeux!

Antoine

Oh ! dettes de jeux!

Agna

Si vous répéter tout, nous pas en sortir. Et vous avoir gros problèmes avec monsieur Laszlo.

Antoine

Dites-moi, juste entre-nous, comment trouvez-vous monsieur ?

Agna

Monsieur Laszlo ? Oh ! Pff ! Lui pas mon goût. Moi aimer hommes forts ... et entiers.

Antoine

Entiers ! Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

Agna

Madame dire que monsieur être "l'homme tronc," lui préférer "couillon." Moi pas comprendre, mais imaginer choses ...

Antoine

Quelles choses ?

Agna

Moi pas mêler vie privée, mais moi avoir petite idée.

Antoine

Laquelle ?

Agna

Monsieur avoir secret !

Antoine

Tiens donc ! Quel secret ?

Agna

Moi pas savoir, mais si monsieur beaucoup couper cheveux en quatre avec madame, alors monsieur avoir choses à cacher ...

Antoine

Intéressant cela ! Couper cheveux en quatre, dites-vous ...

Agna

Monsieur toujours mauvaise humeur ! Oh ! Très mauvaise humeur ! Agna beaucoup agonir !

*On entend crier derrière la porte du salon de coiffure.*

Odette Dejeux*(en voix off)*

Assassin, assassin!

Agna

Ahh... *(elle se précipite dans la cuisine)*

Antoine*(se précipite dans le salon de coiffure)*

Oh le salaud! Il remet ça ! Et dans son propre salon en plus ...

*(les répliques suivantes sont jouées en voix off)*

Laszlo

Mais qu'est-ce vous faites? Vous êtes fous!

Odette Dejeux

Mais qui êtes-vous?

Laszlo

Lâchez-moi! Je vous dis de me lâcher, bon sang!

Ennio

Mais oui, lâchez-le ! Lâchez-le ! Brute ! Brute ! Aïe !

Antoine

Pas question, je te tiens, je ne te lâche plus! Oh mon salaud! Et ma carrière alors!

Odette Dejeux

Voulez-vous bien le laisser continuer! Au secours, au secours! Il y a un fou dans le salon de coiffure !

*(Les personnages entrent subitement. Antoine ceinture Laszlo et Odette Dejeux tente de dégager le coiffeur de l'étreinte du policier. Laszlo est en tablier et gants tachés de couleur rouge. Odette Dejeux a les cheveux rouges et hirsutes. Elle est affublée d'une cape de coiffeur. Attirée par le bruit Hélène arrive de la cuisine, suivie de Charlotte).*

### **Scène 8 (Les mêmes plus Hélène et Charlotte)**

Hélène

Qui êtes-vous et qu'est-ce que vous faites à mon mari, vous?

Charlotte

Mais qu'est-ce que vous faites monsieur Givet?

Laszlo

Mais oui, qui êtes-vous?

Ennio *(qui boîte et s'assied sur une chaise)*

Mon pied ! Il a marché sur mon pied !

Odette Dejeux

Et ma colo alors? Je ne peux pas rester comme ça moi! Les cheveux rouges, ce n'est pas trop à la mode, si vous voulez mon avis !

Antoine

Mais ...vous étiez occupés sur ...

Laszlo

La coloration de madame Dejeux bien sûr. Qu'est ce que vous pensiez?

*(Antoine le lâche)*

Hélène

Allez-vous nous dire qui vous êtes à la fin?

Charlotte

C'est le nouveau garçon coiffeur, maman!

Antoine

Antoine Givet! Enchanté madame Dulac.

Hélène

Ah ! Enchantée, oui ! Bon et bien je vous demanderais de faire un peu moins de bruit s'il vous plaît !

Antoine

Je suis absolument confus madame !

Hélène

Ce n'est rien !

Charlotte

C'est pour le test maman.

Hélène

Si c'est pour le test...Alors je vous laisse entre coiffeurs. (*avant de sortir, à Laszlo*) Tu as quand même une étrange façon de tester tes nouveaux ouvriers ! Tu m'expliqueras ? (*elle sort*)

Laszlo (*à sa femme*)

Mais oui, mais oui, ma chérie. (*une fois Hélène sortie*) Ah, on peut dire que vous commencez bien vous!

Antoine

Je suis confus monsieur Dulac. J'ai pensé qu'un drame survenait...

Laszlo

Un drame! Où vous croyez-vous jeune homme, à l'Opéra? J'ai juste tenté une nouvelle couleur sur madame Dejeux, voilà tout.

Antoine

J'ai entendu crier...

Charlotte

Ce n'est pas de sa faute papa. Dans un sens, c'est même rassurant de savoir que ton futur ouvrier est un homme courageux.

Laszlo

Je n'ai pas besoin d'un héros moi; j'ai besoin d'un bon ouvrier coiffeur! Que veux-tu que je fasse de Batman ?

Odette Dejeux

Vous auriez plutôt besoin d'un bon coloriste! Regardez ce que vous m'avez fait ! C'est un scandale Dulac ! Vous avez intérêt à me remettre à l'état d'origine ou alors...

Laszlo

Bien sûr madame Dejeux, bien sûr. Et bien entendu, la note est pour moi, cela va de soi.

Odette Dejeux

Encore une chance, au prix où sont vos services !



Antoine

Vous êtes madame Dejeux? C'est votre nom?

Odette Dejeux

Odette Dejeux, oui! Mon père, d'origine russe, a perdu sa fortune à la roulette!

Antoine

La roulette... russe ?

Odette Dejeux

Mais non, voyons ! Le casino, à Nice!

Antoine

Ah oui !

Odette Dejeux

Vous ne me semblez pas des plus futés mon garçon.

Antoine

Je suis absolument confus, madame.

Odette Dejeux

Cela n'est rien. Vous n'avez rien fait de mal, vous! Vous êtes juste un petit nerveux! Un joli petit nerveux d'ailleurs... J'aime les nerveux, les sportifs aux mains énergiques, aux doigts précis. J'aime les athlètes, les gymnastes, les...

Laszlo

Allons, allons, calmez-vous madame Dejeux.

Antoine

Mais, mais lâchez-moi s'il vous plaît.

Odette Dejeux

Petit nerveux va !

Antoine

Monsieur Dulac, je ne sais comment m'excuser de mon comportement... C'est inadmissible.

Laszlo

Inadmissible, comme vous dites. Alors vous allez commencer tout de suite !

Antoine

Tout de suite ?

Laszlo

Votre test ! Vous allez refaire la colo de madame Dejeux. C'est le moins que vous puissiez faire après le remue ménage que vous venez de causer !

Antoine

C'est que ...

Odette Dejeux

Allons, allons, jeune homme... Regardez-moi! Regardez-moi voyons ! A votre avis, puis-je raisonnablement garder cette tête?

Antoine

Bof...

Odette Dejeux

Quand je pense à votre prochaine victime, Dulac ! Pauvre madame Pic ! Allez, venez jeune homme! Alors vous allez commencer par un shampoing, un massage crânien de vos grandes mains expertes... *(en sortant côté salon de coiffure).*

Laszlo *(qui l'accompagne)*

Vous avez entièrement raison, madame Dejeux. Nous allons tout de suite remédier au problème. N'est-ce pas, jeune homme? *(l'invite à suivre Odette)*

Antoine

Heu...

Laszlo

Mon petit ami, vous n'allez pas vous en tirer comme ça! Allez hop! Vous connaissez le chemin maintenant !

Antoine

Oui mais...

Laszlo

Au boulot! Vous voulez la place?

Antoine

Oui, bien sûr!

Laszlo

Alors il va falloir nous refaire une Odette Dejeux version originale. Nini ! Nini ! Mais où est Ennio ?

Ennio

Ici, Monsieur. J'ai le pied...

Laszlo

Accompagnez-le, j'arrive !

Ennio *(se lève et suit, en boitant, Antoine dans le salon)*

Bien, Monsieur. Allez, venez, vous !

Antoine

C'est vous qui l'aurez voulu ! *(il entre dans le salon de coiffure)*

### **Scène 9 (Laszlo et Charlotte)**

*Charlotte et Laszlo restés seuls après la sortie des deux autres.*

Laszlo

Dis-moi, tu le connais cet Antoine ?

Charlotte

Pas du tout papa, je viens juste de faire sa connaissance avant... son entrée dans le salon.

Laszlo

Son entrée fracassante, tu veux dire ! Si tu veux mon avis, c'est quand même un drôle de loustic . Je vais avoir un œil sur lui, moi !

Charlotte

Il a l'air très bien. Il est tout à fait correct. Je ne sais pas ce qui lui a pris. Le stress du test, certainement !

Laszlo

Stress du test! Stress du test ! Je m'en vais le stresser moi ce testé du sexe... *(se reprenant)* ce stressé du test!

Charlotte

Voyons papa, sois gentil avec lui. Tu vois bien qu'il veut se rendre utile!

Laszlo

En agressant Odette Dejeux?

Charlotte

Elle hurlait comme une folle! Laisse-lui une chance! Mon petit papounet...

Laszlo

Bon, c'est entendu! S'il me remet la Dejeux en état, je passe l'éponge sur son agression. Mais je reste vigilant. Avec tout ce qu'on entend! Et si c'était le violeur du Rhône?

Charlotte

Sois sérieux papa!

Laszlo

C'est vrai qu'il a plutôt l'air gentil, mais cela ne veut rien dire. Comme je dis toujours : on ne fait pas des cheveux avec des poils!

Charlotte

Tu vois bien qu'il ne ferait pas de mal à une mouche.

Laszlo

Le violeur du Rhône ne s'attaque pas aux mouches!

Charlotte

Tu as raison mon papounet; je serai prudente.

Laszlo

Bon, j'y retourne! *(il embrasse sa fille)* Je t'adore! *(il entre dans le salon de coiffure)* " Me revoilou, mes petites chattes! "

Charlotte

Je t'adore mon petit papa chéri. *(elle sort côté maison)*

### **Scène 10 (Agna et Yvan)**

*On sonne. C'est Yvan. Agna se précipite pour ouvrir la porte. Yvan entre, la trentaine, genre artiste d'un autre âge.*

Agna

Bonjour monsieur. Vous être décorateur de l'intérieur de madame, je pense?

Yvan

Architecte designer d'intérieur, je préfère! On m'appelle aussi le virtuose, mais vous pouvez dire l'artiste!

Agna

Ah oui! Vous artiste! Peuh!

Yvan

Oui et alors?

Agna

Moi prévenir madame que vous être là.

Yvan

Dépêchez-vous !

Agna

Moi prendre temps qu'il faut ! Vous attendre ici.

Yvan

Oui ! Allez, allez !

Agna

Vous pas bouger d'ici !

### **Scène 11 (Yvan seul)**

*Agna sort côté cuisine. Pendant ce temps, Yvan inspecte de manière très attentive la pièce. Il voit le journal et lit l'article de tout à l'heure. L'air suffisant, il lâche :*

Yvan

Un encart en bas de première page! C'est une honte! Qu'est-ce que je vais devoir faire pour avoir la Une? Quelle bande de crétins ces journalistes! Je suis tout de même satisfait du nom qu'ils ont trouvé : " Le violeur du Rhône. " Hum, pas trop mal ! " Le violeur du Rhône ! " Ah, je dois dire ça sonne bien. Je me demande si je ne signerais pas de ce nom à la prochaine! Et alors là, si je n'ai pas la Une... Je dois faire mieux, plus fort, plus mal. Et ici, c'est l'endroit idéal ! Il y a des femmes à profusion, une mère de famille, sa fille et même une bonne! Bon, la bonne, on peut s'en passer ! Question manutention ! Ben oui, il ne faut négliger aucun détail, surtout quand il a cette importance! Je suis un assassin moi, pas un ouvrier du bâtiment! Alors, je commence par endormir la mère. Je la mets de côté, puis je tue la fille. Ensuite, hop, tout le monde dans le fleuve! Après je m'attaque aux clientes. J'en ai repéré une à mon goût! Ah, ah, ah! Je suis abominablement

diabolique, diaboliquement abominable ! (*il prend un petit carnet dans sa poche où il inscrit*) Nous disons donc, aujourd'hui mardi, la mère Dulac et sa fille Charlotte. Oui, une jeune pour une fois, cela me changera! Pour mercredi, mercredi... rien de prévu. Je note donc, repos pour demain. Jeudi... jeudi... la cliente. Mais, chut! La voilà! (*il range rapidement son petit carnet*).

### **Scène 12 (Hélène et Yvan)**

Hélène

Ah monsieur Noé, je suis contente de vous recevoir! Vous allez bien?

Yvan

Très bien, merci madame Dulac, très très bien. Mais appelez-moi Yvan!

Hélène

Va pour Yvan alors!

Yvan

Alors, est-ce que vous vous êtes décidée, concernant les couleurs?

Hélène

Et bien pas tout à fait. Asseyons-nous ici pour en discuter. Vous prendrez bien un petit verre de vin ou d'apéritif ? Un Porto?*(constate que la bouteille est vide)*

Yvan

Volontiers.

Hélène

Ah ! Il n'y en a plus ! Un verre de Cognac alors ? *(même chose)*

Yvan

Avec grand plaisir.

Hélène

Ah ! Vide également ! Alors, que nous reste-t-il... Un petit verre de ... Vermouth ?

Yvan

Un petit alors !

Hélène

Il n'y a pas d'autre choix.

Yvan

Donc, vous disiez que vous n'étiez pas tout à fait...

Hélène

C'est mon mari. Voyez-vous, il n'est pas tout à fait convaincu par la couleur de notre chambre. Oui, il trouve que cela fait chambre mortuaire !

Yvan

Je comprends ! Alors, peut-être préférera-t-il la couleur "Mer Rouge ! » Ou celle encore plus saisissante : « Mer Morte ! » Ah, ah, ah...

Hélène

Oh ! Tiens, il me semble ne pas les avoir vues dans votre livre de présentation.

Yvan

C'est tout nouveau !

Hélène

Dans quelles couleurs sommes-nous ?

Yvan

Pour l'une, on est dans les tons chauds de rouge intense, écarlate ! Pour l'autre, on est dans un bleu, un bleu profond, très profond ! Très, très profond...

Hélène

Ah bon ! Vous me faites peur, dites-donc !

Yvan

Vous n'avez rien à craindre. (*à part*) Pour l'instant...

Hélène

Je disais cela pour rire bien sûr.

Yvan

Bien sûr oui !

Hélène

Vous n'avez pas un échantillon ici, par hasard ?

Yvan

Ah non, malheureusement non. Mais si vous voulez voir l'effet que cela fait, passez à mon atelier. Aujourd'hui, justement, j'ai toute l'après-midi de libre...

Hélène

Je ne sais pas si...

Yvan

Cela ne nous prendra qu'une heure !

Hélène

Oh ! Et puis oui, pourquoi pas ! Je vais chercher mon manteau. Je prévient ma fille et j'arrive. (*Elle sort*).

Yvan

Je vous attends.

### **Scène 13 (Yvan, Antoine et Agna)**

Yvan (seul)

Aïe ! Si elle prévient la fille, tout est fichu ! Cela n'est rien, calme-toi Yvan, voyons calme-toi ! Tu attendras un autre jour...

*La porte du salon de coiffure s'ouvre. Antoine entre discrètement, à reculons. Il porte un tablier tâché de couleur verte. Sans voir Yvan, il sort son téléphone portable et fait le numéro du commissaire Pic.*

Antoine

Allô, inspecteur Givet à l'appareil. Passez-moi le commissaire Pic. Faites vite, je n'ai qu'une minute ! Allô commissaire ? Voilà mon rapport : l'étau se resserre. Je peux même dire que je suis tout près du but. J'ai déjà quelques informations intéressantes. Non, non, pas encore de preuves mais de fortes présomptions.

*Yvan, qui s'était caché derrière un meuble fait malencontreusement du bruit. Il est vu par Antoine qui se rend compte qu'il est démasqué. Il raccroche le téléphone.*

Antoine

Mais, mais qui êtes-vous ?

Yvan

Yvan Noé, artiste, architecte designer, décorateur d'intérieurs. Enchanté !

Antoine

Ah oui, c'est vous les couleurs...

Yvan

Oui, c'est moi ! Alors, cela vous plaît ?

Antoine

Ah, oui ! Mais je trouve qu'elles sont un peu... comment dirais-je ?

Yvan

Mortelles !

Antoine

Pardon ?

Yvan

Mortellement nouvelles !

Antoine

Euh... Oui, des tons qui « tuent » sans aucun doute !

Yvan

C'est cela, sans aucun doute.

Antoine

Mais dites-moi, il y a longtemps que vous êtes là ?

Yvan

Un instant à peine.

Antoine

Alors vous avez entendu...

Yvan

Moi ? Quoi donc ?

Antoine

Ma communication, à l'instant, au téléphone ?

Yvan

Vous étiez au téléphone ?

Antoine

Là, il y a quelques secondes.

*Ennio ouvre doucement la porte du salon, passe sa tête, et entre en catimini. Il se cache derrière un meuble, intrigué.*

Yvan

Je n'ai rien entendu, non.

Antoine

Mais vous étiez ici, dans la pièce ?

Yvan

Oui, mais je n'ai rien entendu. Je vous assure, inspecteur que ...

Antoine

Ah ! Ah ! Vous voyez !

Yvan

Oui, je l'avoue, j'ai entendu le début de votre conversation.

Antoine

Alors, vous savez que je ne suis pas garçon coiffeur ?

Yvan

Je pense avoir compris que vous étiez inspecteur. Vous êtes inspecteur des contributions ?

Antoine

Ne vous fichez pas de moi ! Vous avez très bien compris.

Yvan

Oh, vous savez, nous les artistes...

Antoine (à part)

Bon, je n'ai pas le choix. Je dois le mettre dans la confiance, au risque de me voir démasqué.

Yvan

La confiance ?

Antoine

Vous l'avez compris, je ne suis pas coiffeur. Je suis inspecteur de police : Police judiciaire de Valence, service du commissaire Pic.



Ennio

Oh !

Yvan (*qui bégaye*)

Ah !, le, le, le coco, le coco, le commissaire Pipi Pipic !

Antoine

Mais oui, il n'y a pas de quoi bégayer.

Yvan

Je bébé je bébé je bégaye toujours quand je je, quand je je, suis stressé.

Antoine

Je suis sur une enquête délicate, voyez-vous, et j'ai besoin de la plus grande discrétion. Puis-je compter sur vous ?

Yvan

Mais, mais, mais tout tout, tout tout à fait.

Antoine

Vous savez sans doute qu'un tueur de femmes sévit actuellement dans la ville de Valence ?

Yvan

Ah, ah, ah, oui, oui, oui... J'ai j'ai j'ai lulu lulu lulu les joujou, les joujou, les journaux. Le, le, le, vivivi, le vivivi..

Antoine

« Le violeur du Rhône » oui, c'est ça. Et bien, c'est moi qui enquête, en premières lignes !

Yvan

En pre en pre, en pre...

Antoine

En premières lignes ! Et figurez-vous... Mais vous me promettez de ne rien dire !

Yvan

Ma papa, ma papa, ma parole !

*Agna entre en catimini, un verre de cognac à la main. Elle aperçoit les deux hommes et se cache derrière un meuble pour écouter la discussion.*

Antoine

Figurez-vous que je suis à deux doigts de mettre la main sur l'assassin !

Yvan

L'assassa, l'assassa, l'assassin ?

Agna (*sans être entendue des deux autres*)

Assassin !

Antoine

Comme je vous le dis ! Il est ici, en ce moment même, prêt à commettre un nouveau crime !

Yvan

Un cricri, un cricri, un cricrime ? (*à part*) Je suis perdu !

Agna(*même jeu*)

Nouveau crime ! Dieu de ma vie !

Antoine

Qu'est-ce que vous dites ?

Yvan

Il est, il est, il est pépé, pépé, il est dudu, il est perdu !

Antoine

En quelque sorte, oui. Ses heures d'assassin sont comptées.

Yvan

Mais vouvous, vouvous, savez quiqui, quiqui, qui c'est ?

Agna

Mais oui, assassin est qui ?

Antoine

Je ne peux rien vous dire actuellement.

Yvan

Bon, bon, bon. Tantant pis.

Agna

Non pas tant pis !

Antoine

L'affaire est délicate. L'assassin prépare un nouveau crime, ici même, peut-être même ce soir.

Yvan

Nooonn, c'est, c'est c'est pas popoppo ssisible ! Jejeje, ninini crois pas !

Agna

Agna se sauver d'ici avant ce soir ! Accompagnée de monsieur Laszlo, même si lui être femmelette !

Antoine

Si je vous le dis ! Ah ! on voit bien que vous n'êtes pas un assassin, vous ! (*à part*) Comme artiste il est déjà nul, alors comme assassin...

Yvan

Nooonn, rien nana, rien nana, rien à voir, c'est sûr... (*à part*) J'ai de la chance, c'est une andouille !

Agna

Andouille ?

Antoine

Pardon ?

Yvan

Je disais, ouououououille ! Il est mama il est mamal tombé avec un popo, un popo, un policier comme vous.

Antoine

Je ne vous le fait pas dire.

Yvan

Alalalalors, c'est quiquiqui, l'assassa, l'assassin ?

Agna

Oui, c'est qui ?

Antoine

Bon, je vous le dis, mais vous me promettez de garder le secret, hein !

Yvan

Propo, propo, propopro...

Agna

Promis.

Antoine

C'est le coiffeur : Laszlo Dulac !

Ennio

Ah !

*Agna et Ennio s'évanouissent au milieu de la pièce, devant les deux hommes sidérés.*

**Musique gaie**

**Fin du premier acte**